

## DEGAS, PEINTRE DU VÉSINET ?



**Edgar Degas a-t-il représenté sur deux de ses toiles l'hippodrome du Vésinet ? C'est ce qu'on est en droit de se demander à la vision d'un dessin de Henry Johnson. Le Syndicat d'Initiative et de Défense du Site s'est penché sur la question.**

On ne disposait, jusqu'à une période récente que d'une seule représentation de notre hippodrome qui fonctionna autour des Ibis de 1866 à 1891 et fit beaucoup pour le succès du Vésinet à ses débuts. Il s'agit d'un dessin de Henry Johnson, illustrant l'œuvre manuscrite de l'instituteur Désiré Thibault, *L'Histoire du Vésinet* (1889) dont nous possédons des reproductions. Ce dessin, publié pour la première fois dans la *Revue municipale* (n°84, septembre 1988) et reproduit sur une plaque historique du Syndicat d'Initiative en 2011 représente, de façon naïve, le champ de courses, mais offre une vision assez précise de ce que pouvaient être ses tribunes.

**Deux toiles de Degas consacrées au Vésinet ?** L'auteur de ces lignes a longuement cherché, dans de nombreux ouvrages consacrés aux disciplines hippiques, depuis plusieurs décennies, d'autres images de ce champ de courses vésigondin. Sans succès. C'est peut-être enfin chose faite et la découverte est due à Damien Riehm, ancien archiviste de la mairie du Vésinet, qui consacre ses loisirs à poursuivre des recherches concernant notre commune. Il a ainsi remarqué une **ressemblance assez frappante entre la tribune dessinée par Henry Johnson** et – excusez du peu – deux chefs d'œuvres du peintre **Edgar Degas**. En effet, la toile intitulée *Le Défilé*, datée de 1866-1868,



conservée au musée d'Orsay, représente des cavaliers défilant devant la tribune d'un champ de courses non identifié, bien ressemblante à celle dessinée par Johnson. Une autre toile de Degas, *Le faux départ*, conservée aux Etats-Unis à l'université de Yale, comporte une partie de la même tribune. Enfin, un dessin préparatoire de ce tableau existe par ailleurs, de la main de Degas.

l'univers de la danse, celui des chevaux et des courses hippiques. Elève d'Ingres auquel il vouait une admiration sans borne, il parvint à une grande maîtrise du dessin qui constituera toujours une caractéristique majeure de son art. Durant un séjour en Italie où il étudia, à Florence, Naples et Rome, les œuvres du *Quattrocento* et peignit de nombreux portraits, il explora à fond l'art ancien, tout en programmant dès 1859 dans ses carnets, toute une liste de motifs de la vie contemporaine qu'il projetait de traiter : musiciens, danseuses, deuils, cafés le soir... autant de thèmes qu'on retrouvera dans son œuvre. Degas, inspiré par le « **petit champ de courses familial** » du Vésinet en fera t-il le cœur du *Pays des Impressionnistes* qui déjà nous entoure ?

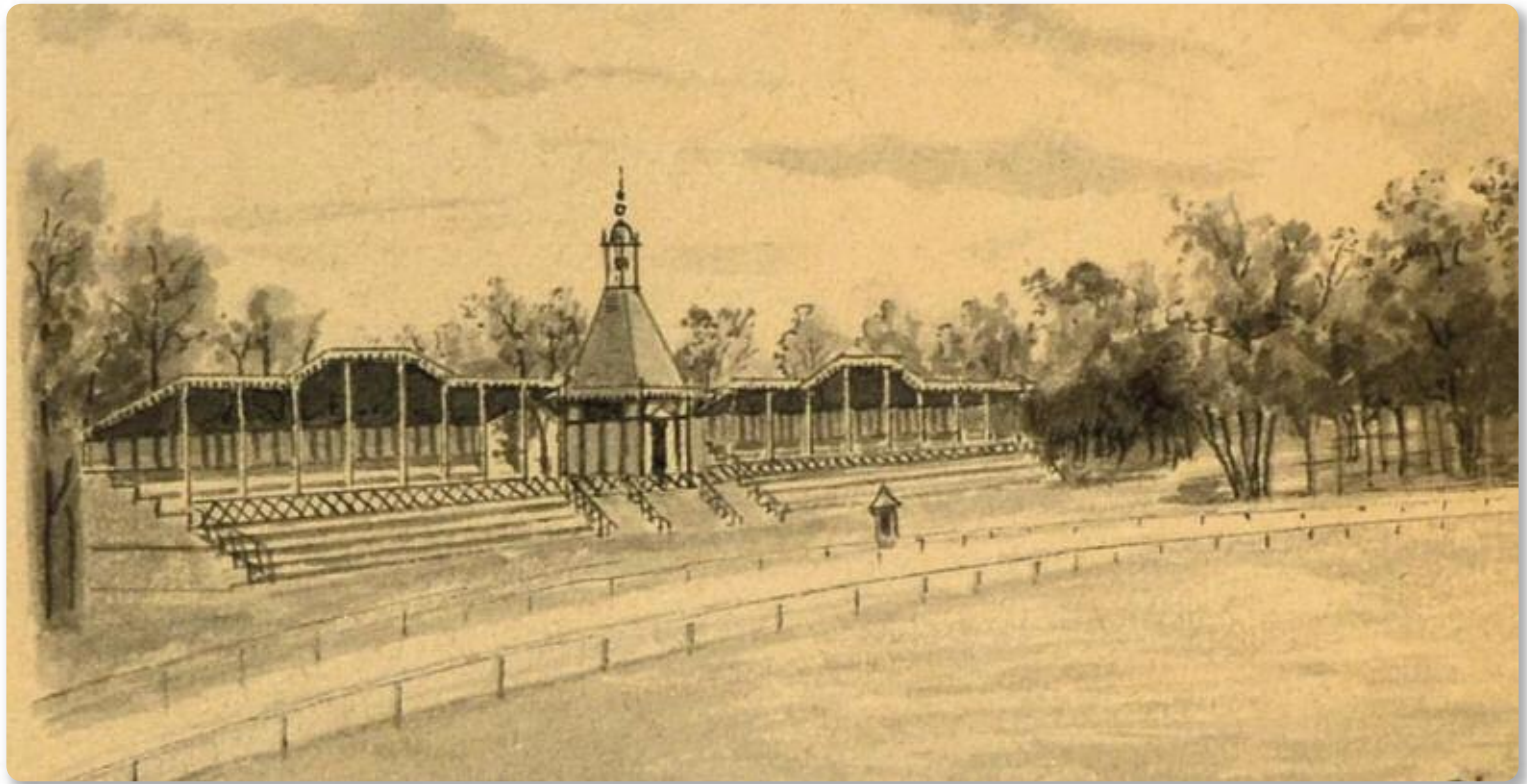


**Un maître de l'impressionnisme.** Edgar Degas (1834-1917), peintre et sculpteur français, est considéré comme l'un des représentants majeurs de l'impressionnisme. Il est surtout connu pour son analyse perspective du mouvement. Ses conceptions artistiques étaient très originales : il s'est peu intéressé aux paysages et s'est surtout inspiré de personnages animés, dans

**Jean-Paul Debeauvais**  
Président du Syndicat d'Initiative et  
de Défense du Site  
Vice-président de la Société d'Histoire  
du Vésinet



## DEGAS, PEINTRE DU VÉSINET (SUITE)



Hippodrome par Johnson, 1889

L'article paru dans le précédent numéro du magazine, évoquant la possibilité que Edgar Degas se soit inspiré de l'hippodrome du Vésinet a suscité de nombreuses réactions, suggestions et questions.

Comme il faut rendre à César ce qui est à César, précisons d'entrée que l'identification des tribunes du champ de courses du Vésinet sur deux toiles de Degas revient à un historien d'art australien, Malcolm Park.

Après avoir consacré sa thèse de doctorat en 2001 [1] à Edouard Manet, M. Park a publié diverses études sur les œuvres de Manet et tout particulièrement celles qui représentaient des courses de chevaux. A cette fin, il a recueilli une abondante documentation sur tous les hippodromes où les impressionnistes auraient pu opérer. Parmi ces lieux, Le Vésinet.

Il a ainsi obtenu de la Mairie du Vésinet copie des articles de la revue municipale, n°66, 67 et 68 de 1984 sous la plume de Patrick Vazeilles, consacrés à l'histoire de notre champ de course avec l'illustration -la seule connue- due

à Henry Johnson. C'est Damien Riehm, alors archiviste au Vésinet qui a servi d'intermédiaire. C'était en 2010 [2]. Toutefois, Damien ne savait pas alors ce que M. Park tirerait de ces documents.

C'est à partir de cette documentation que Malcolm Park a fait le rapprochement, non avec les œuvres de Manet mais avec celles de l'un de ses amis, Edgar Degas.

Ses recherches nous apprennent au passage que les tribunes du Vésinet, démontées après la fermeture de l'hippodrome en 1892, furent vendues par la Société du Vésinet à la

commune d'Illiers, dans l'Eure et Loir, connue pour ses élevages de percherons et désireuse de se doter d'un lieu de démonstrations hippiques. A Illiers, les tribunes sont restées assez longtemps en place pour devenir le sujet de plusieurs cartes postales dont celle représentée ci-dessous.

Divers observateurs attentifs ont relevé que les toiles représentées dans notre premier article ne pouvaient pas avoir été peintes sur place. Cela concorde avec ce que l'on sait du travail de Degas qui recomposait ses œuvres à partir de croquis réalisés sur place. On connaît par exemple le croquis très précis de la tribune du Vésinet dessinée sur le terrain, avec des annotations et qu'il utilisa plus tard dans sa composition.

On peut donc cette fois se passer du point d'interrogation dans le titre de ce complément et considérer Edgar Degas comme "l'impressionniste du Vésinet".

Les courses de chevaux à Illiers.



[1] *Ambiguity, and the engagement of spatial illusion within the surface of Manet's paintings* (UNSW, Sydney, 2001).

[2] *Degas at Le Vésinet* © Malcolm Park, 2010.